

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 2021

SUJET — LES MORTELS ET LES IMMORTELS

TEXTE D'OR : GENÈSE 1 : 26

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

LECTURE ALTERNÉE : **Jean 6 : 25-29, 35**

25. Et l'ayant trouvé au delà de la mer, ils lui dirent : Rabbi, quand es-tu venu ici ?
26. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés.
27. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau.
28. Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?
29. Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.
35. Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 100 : 1-5

- 1 Poussez vers l'Éternel des cris de joie, vous tous, habitants de la terre !
- 2 Servez l'Éternel, avec joie, venez avec allégresse en sa présence !
- 3 Sachez que l'Éternel est Dieu ! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons ; nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage.
- 4 Entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques ! Célébrez-le, bénissez son nom !
- 5 Car l'Éternel est bon ; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération.

2. Marc 7 : 24 (Jésus *puis s'en alla*)-37

- 24 Jésus... s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Il entra dans une maison, désirant que personne ne le sût ; mais il ne put rester caché.
- 25 Car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, entendit parler de lui, et vint se jeter à ses pieds.
- 26 Cette femme était grecque, syro-phénicienne d'origine. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille. Jésus lui dit :
- 27 Laisse d'abord les enfants se rassasier ; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens.
- 28 Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants.
- 29 Alors il lui dit : à cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille.
- 30 Et, quand elle rentra dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, le démon étant sorti.
- 31 Jésus quitta le territoire de Tyr, et revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole.

- 32 On lui amena un sourd, qui avait de la difficulté à parler, et on le pria de lui imposer les mains.
- 33 Il le prit à part loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et lui toucha la langue avec sa propre salive ;
- 34 Puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit : Éphphatha, c'est-à-dire, ouvre-toi.
- 35 Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parla très bien.
- 36 Jésus leur recommanda de n'en parler à personne ; mais plus il le leur recommanda, plus ils le publièrent.
- 37 Ils étaient dans le plus grand étonnement, et disaient : Il fait tout à merveille ; même il fait entendre les sourds, et parler les muets.

3. Actes 20 : 7-12

- 7 Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit.
- 8 Il y avait beaucoup de lampes dans la chambre haute où nous étions assemblés.
- 9 Or, un jeune homme nommé Eutychus, qui était assis sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long discours de Paul ; entraîné par le sommeil, il tomba du troisième étage en bas, et il fut relevé mort.
- 10 Mais Paul, étant descendu, se pencha sur lui et le prit dans ses bras, en disant : Ne vous troublez pas, car son âme est en lui.
- 11 Quand il fut remonté, il rompit le pain et mangea, et il parla longtemps encore jusqu'au jour. Après quoi il partit.
- 12 Le jeune homme fut ramené vivant, et ce fut le sujet d'une grande consolation.

4. Romains 8 : 12-25

- 12 Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.
- 13 Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez,
- 14 Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

- 15 Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !
- 16 L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.
- 17 Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.
- 18 J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.
- 19 Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.
- 20 Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, -
- 21 Avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.
- 22 Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.
- 23 Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.
- 24 Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?
- 25 Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

5. I Jean 3 : 1-3

- 1 Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.
- 2 Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.
- 3 Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.

Science et Santé

1. 428 : 23-24

Il faut mettre en lumière le grand fait spirituel que l'homme *est*, non pas *sera*, parfait et immortel.

2. 195 : 12-16

Ce que chacun doit décider, c'est de savoir si c'est l'entendement mortel ou l'Entendement immortel qui est la causation. Nous devrions abandonner la matière comme base et adopter la Science métaphysique et son Principe divin.

3. 303 : 23-23 page suivante

La croyance que la douleur et le plaisir, la vie et la mort, le caractère saint et le caractère profane sont unis dans l'homme — que l'homme mortel matériel est la ressemblance de Dieu et qu'il est lui-même un créateur — cette croyance est une erreur funeste.

Dieu, sans Sa propre image et ressemblance, ne serait pas une entité, Il serait l'Entendement inexprimé. Il serait sans témoin ou preuve de Sa propre nature. L'homme spirituel est l'image ou idée de Dieu, idée qui ne peut être perdue ni séparée de son Principe divin. Quand l'évidence des sens matériels céda au sens spirituel, l'apôtre déclara que rien ne pourrait le séparer de Dieu, du doux sens et de la douce présence de la Vie et de la Vérité.

C'est l'ignorance et la fausse croyance, fondées sur un sens matériel des choses, qui cachent la beauté et la bonté spirituelles. Comprenant cela, Paul dit : « Ni la mort ni la vie... ni les choses présentes ni les choses à venir... ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. » Voici la doctrine de la Science Chrétienne : l'Amour divin ne peut être privé de sa manifestation, de son objet ; la joie ne peut être changée en tristesse, car la tristesse n'est pas maîtresse de la joie ; le bien ne peut jamais produire le mal ; la matière ne peut jamais produire l'entendement, ni la vie aboutir à la mort. L'homme parfait — gouverné par Dieu, son Principe parfait — est impeccable et éternel.

L'harmonie est produite par son Principe, elle est gouvernée par lui et demeure avec lui. Le Principe divin est la Vie de l'homme. Le bonheur de l'homme n'est donc pas à la merci du sens physique. La Vérité n'est pas contaminée par l'erreur. L'harmonie en l'homme est aussi belle que dans la musique, et la discordance n'est pas naturelle mais irréaliste.

4. 312 : 16-25

Les hommes s'extasient à l'idée d'un Jéhovah corporel, alors qu'ils ont à peine une étincelle d'amour dans le cœur ; pourtant Dieu *est* Amour, et sans l'Amour, Dieu, l'immortalité ne peut paraître. Les mortels essaient de croire à la Vérité sans la comprendre ; pourtant Dieu *est* Vérité. Les mortels prétendent que la mort est inévitable ; mais le Principe éternel de l'homme est la Vie toujours présente. Les mortels croient en un Dieu personnel et fini ; tandis que Dieu est l'Amour infini, lequel est forcément illimité.

5. 475 : 4-29 *page suivante*

Question. — Qu'est-ce que l'homme ?

Réponse. — L'homme n'est pas matière ; il n'est pas composé de cerveau, de sang, d'os et d'autres éléments matériels. Les Écritures nous apprennent que l'homme est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. La matière n'est pas cette ressemblance. La ressemblance de l'Esprit ne peut être si dissemblable à l'Esprit. L'homme est spirituel et parfait, et, parce qu'il est spirituel et parfait, il faut le comprendre ainsi en Science Chrétienne. L'homme est idée, l'image, de l'Amour ; il n'est pas physique. Il est l'idée composée de Dieu, incluant toutes les idées justes ; le terme générique pour tout ce qui reflète l'image et la ressemblance de Dieu ; l'identité consciente de l'être telle qu'elle est révélée dans la Science, où l'homme est le reflet de Dieu, l'Entendement, et par conséquent est éternel ; ce qui n'a pas d'entendement séparé de Dieu ; ce qui n'a pas une seule qualité qui ne dérive de la Divinité ; ce qui ne possède ni vie, ni intelligence, ni pouvoir créateur qui lui soient propres, mais reflète spirituellement tout ce qui appartient à son Créateur.

Et Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

L'homme est incapable de pécher, d'être malade et de mourir. L'homme réel ne peut s'écarter de la sainteté, et Dieu, de qui l'homme émane, ne peut engendrer la capacité ni la liberté de pécher. Un pécheur mortel n'est pas l'homme de Dieu. Les mortels sont les contrefaçons des immortels. Ce sont les enfants du malin, de l'unique mal, qui déclare que l'homme commence dans la poussière ou comme embryon matériel. En Science divine, Dieu et l'homme réel sont inséparables en tant que Principe divin et idée divine.

L'erreur, poussée à l'extrême, se détruit elle-même. L'erreur cessera de prétendre que l'âme est dans le corps, que la vie et l'intelligence sont dans la matière et que cette matière est l'homme. Dieu est le Principe de l'homme, et l'homme est l'idée de Dieu. Donc, l'homme n'est ni mortel ni matériel. Les mortels disparaîtront, et les immortels, ou enfants de Dieu, apparaîtront comme les seules et éternelles vérités de l'homme. Les mortels ne sont pas les enfants déçus de Dieu. Ils n'ont jamais eu un état d'être parfait qui puisse par la suite être retrouvé. Dès le commencement de l'histoire mortelle, ils furent « conçus dans le péché et enfantés dans l'iniquité ». La mortalité est finalement engloutie dans l'immortalité. Le péché,

la maladie et la mort doivent disparaître pour faire place aux faits qui appartiennent à l'homme immortel.

Apprends cela, ô mortel, et recherche avec ardeur l'état spirituel de l'homme, qui est en dehors de tout moi matériel. Rappelez-vous que les Écritures disent de l'homme mortel : « L'homme ! ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs. Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus, et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus. »

6. 428 : 24-30

Nous devons être pour toujours conscients de l'existence, et tôt ou tard, par le Christ et la Science Chrétienne, nous devons maîtriser le péché et la mort. L'évidence de l'immortalité de l'homme deviendra plus apparente à mesure que l'on renoncera aux croyances matérielles et que l'on admettra les faits immortels de l'être.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6